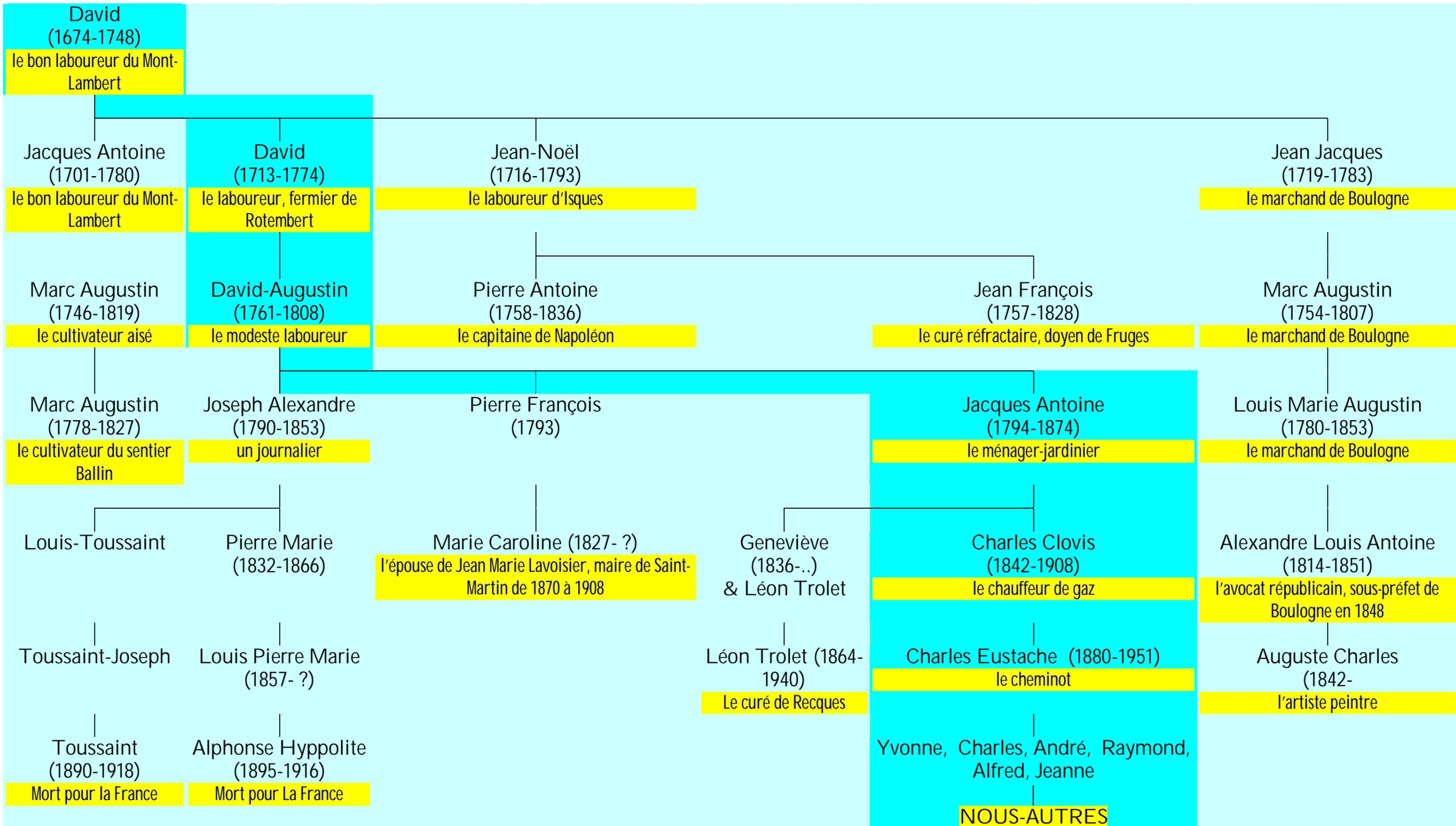


Parmi les descendants de David



Pierre-Antoine Ballin,
le capitaine de Napoléon (1758-1836)

Né en 1758 et fils de Jean-Noël, le laboureur d'Isques, il poursuit une carrière militaire. En 1793, lieutenant au 83^e Régiment d'Infanterie, il participe à la campagne du Nord et est fait prisonnier, avec son régiment le 30 octobre, lors de l'affaire de Marchiennes. Il rentre en France le 8 août 1795. En dépit de ses demandes d'avancement, il reste longtemps lieutenant à la 7^e demi-brigade d'infanterie de ligne, puis au 45^e Régiment d'Infanterie. Il fait à ce titre les campagnes de 1805 et de 1806. Le 31 juillet 1806, c'est en tant que capitaine dans son régiment, alors stationné à Hesdin, qu'il obtient sa retraite. Il devient alors directeur de la poste de Fruges, où il demeure jusqu'à sa mort. Une de ses filles épousera le fils de Célestin Fleury, député de l'Assemblée Nationale Constituante et qui deviendra à son tour conseiller général républicain du canton de Fruges.

D'après Michel Parenty et Henri Lorge ; Archives de la Guerre, Dossier d'officiers

Monsieur le 30. Octobre Ann. de la République
Ballin Lieutenant au 5^e Bataillon
de la Septième Demi-Brigade de Ligne.
Au Ministre de la Guerre
Citoyen Ministre
J'ai reçu votre lettre en date du vingt Pluviôse
dernier, par laquelle vous me priez, que par
arrêté du 26. Nivôse dernier, le premier Consul
me nomme à l'emploi de sous-Lieutenant dans le
troisième Bataillon de la demi-brigade, dont j'ai
toujours fait partie. L'hôte avec lequel j'ai toujours
rempli les fonctions attachées aux différents grades que
j'ai occupés, j'ai qu'à ce jour, un Post-um sur garant
que je n'ai point de service du Gouvernement, et ce n'a
pu être, que par erreur, que l'on m'a porté,
comme sous-Lieutenant attendu que je suis Lieutenant
du 18. Septembre 1793., Pour pouvoir vous en convaincre
par la copie ci-jointe de un ~~arrêté~~ ^{arrêté} certifié conforme
par le Conseil d'administration du Bataillon.
Surtout donc, ~~citoyen~~ ^{citoyen} Ballin, d'après
l'opinion, que j'ai l'honneur de vous faire, donner des
ordres, pour que cette erreur soit révoquée.
J'ai l'honneur d'être, avec les sentiments
le plus respectueux.
A. Ballin

Lettre de réclamation de Pierre-Antoine Ballin, qui s'étonne d'avoir été seulement nommé sous-lieutenant (20 avril 1803)

Jean-François,
le prêtre réfractaire, puis doyen de Fruges
(1757-1828)

Né en 1757, il est ordonné prêtre en 1783, il devient vicaire de Réty, chantre de Notre-Dame de Calais, puis vicaire à la cathédrale de Boulogne et à la paroisse Saint-Joseph (juillet 1785). C'est dans cette fonction que le saisit la Révolution. En 1791, il s'engage publiquement contre la constitution civile du clergé, ce qui déclenche l'ire des républicains qui chansonnent ce contre-révolutionnaire fanatique. Il sauve alors le reliquaire du Saint-Sang. De 1792 à 1796, il s'exile et se fait alors mémorialiste pour relater les événements qu'il a vécu. Après le Concordat, sa carrière se poursuit à Saint-Joseph, puis à d'Étaples et enfin de Fruges où il exerce un long ministère de 1804 à 1828. Il y restaure le culte dans sa splendeur, mais laisse cependant chez ses contemporains des souvenirs mitigés, allant de la louange à la critique feutrée.

D'après Michel Parenty et Henri Lorge

L'abbé Ballin
chansonné sous la
Révolution

2

Il avoit bonne intention
D'envoyer au cadet Mathon
Un pâté de bécasses, et bien!
Garni de bonnes farces

Vous m'entendez bien.

Il avoit confié ce pâté
A un marin nommé Routtier
Qui promet de le faire, eh bien!
Tenir en Angleterre

Vous m'entendez bien.

Mais les marins de ce canton
Sont des gens sans discrétion
Ils ont pris le pâté, et bien
Ensemble l'ont gobé

Vous m'entendez bien.

Auguste Charles, l'artiste peintre (1842..)

Né en 1842, il est le fils de l'avocat républicain. Ses dispositions pour la peinture sont sans doute héréditaires (héritage maternel) et assez précoces et auront raison de la carrière juridique dans laquelle il s'était préalablement engagé. Il se marie en 1866 avec Frances Courtenay, une anglaise, et s'installe au Havre, avant de gagner l'Angleterre. Il expose régulièrement ses travaux au salon de Paris (1868-1880), à la Royal Academy de Londres (1872-1879). Il continue cependant de marquer son attachement à son Boulonnais natal, par les liens qu'il entretient avec la Société des Amis des arts de Boulogne et par les dons d'œuvres qu'il fait au Musée. Son œuvre est diverse, mais ce peintre a excellé dans les eaux-fortes et dans les marines. On ne sait ce qu'il est devenu et on pense qu'il est mort en Angleterre.

D'après Michel Parenty et Henri Lorge



Alphonse Hippolyte Ballin (1895-1916), le seul Ballin de Saint-Martin tué à la guerre

Né le 1^{er} février 1895, il est fils de Louis-Pierre-Marie et de Marie-Joséphine Golliot, descendant des Ballin-Ohier. Il est commis d'enregistrement et c'est châtain blond aux yeux bleus de 1,71 m. Son niveau d'instruction est correct (3). Il est incorporé le 15 décembre 1914 au 165^e RI. Il est tué le 23 février 1916, au Bois des Caures, dans les premières heures de la bataille de Verdun. Le régiment, qui appartient à la 72^e DI, subit le choc de l'offensive allemande. Il fut alors décimé, perdant du 21 au 23 : 56 tués, 1193 disparus et 239 blessés. Sa mort ne sera repérée que le 6 mars 1916.

Archives Pas-de-Calais, 1 R 9338, n° 1786
Archives SHD 26 N 39/2 (données des plus succinctes)



Livre d'or des Morts pour la
France,
Archives municipales de Saint-
Martin-Boulogne, 1 H 10

